

voir, de nous entendre, lorsque, selon le rit du rosaire, nous treignons en couronnes les plus belles prières, les plus belles, louanges."

La disposition, l'enchaînement de ces prières entre elles ajoute encore à l'excellence et à la beauté du rosaire, comme ces fleurs qu'une main habile a su disposer avec art et qui donnent à la couronne qu'elles forment un surcroît de beauté, un cachet de perfection. Quoi de plus naturel que cette répétition des mêmes formules, des mêmes prières! Ces "*Ave*" qui se succèdent rapides et pressés ne sont-ils pas comme autant d'acclamations dont nous saluons notre reine du ciel, comme autant de cris de joie s'échappant d'un cœur rempli d'amour! Les grandes joies, les fortes émotions ne se traduisent-elles pas toujours au dehors par les mêmes paroles! L'artiste en face des harmonies et des beaux spectacles de la nature se lasse-t-il de répéter: "C'est beau!" L'enfant se lasse-t-il de dire à sa mère: "Je t'aime" et de déposer sur son front le baiser de l'amour filial! Pourquoi le chrétien se laisserait-il de redire à sa mère du ciel: "Je vous salue" et de lui avouer son amour en se servant de la formule de l'ange! C'est précisément cette persistante répétition des mêmes formules qui donne au rosaire son efficacité, car si une mère peut ne pas entendre "le premier appel de son enfant, son attention est bientôt éveillée si l'enfant réitère ses appels."

Ce qui complète l'excellence du rosaire, ajoute Léon XIII, c'est qu'il unit la méditation à la prière. Dans le rosaire, la méditation et la prière s'harmonisent parfaitement comme deux lyres toujours d'accord; si on touche l'une, on fait, en même temps vibrer l'autre. Cette méditation silencieuse dans laquelle l'âme se recueille pendant que les lèvres murmurent les prières, contribue puissamment à fixer l'esprit mobile et errant de l'homme. Le rosaire déroule devant lui le tableau des joies, des souffrances, des gloires de l'Homme-Dieu, lui montre Jésus-Christ comme l'idéal qui doit inspirer toutes ses actions et régler sa conduite. Évangiles de ceux qui ne savent pas lire, il raconte en quelques mots la